

Trois pirates "Anonymous" arrêtés en Espagne

Le Monde | 11.06.11 | 13h26

MADRID CORRESPONDANCE - C'est en brandissant le masque du film américain *V pour Vendetta* que le commissaire de la brigade espagnole d'investigation technologique, Manuel Vazquez, a confirmé, vendredi matin 10 juin, l'arrestation de trois "*dirigeants*" présumés du groupe Anonymous en Espagne.

La police les accuse notamment d'avoir attaqué les sites Internet de plusieurs banques espagnoles, de la console de jeu PlayStation, ainsi que les sites des gouvernements égyptien, algérien, libyen, chilien, entre autres. Ils risquent jusqu'à trois ans de prison.

Sous ce masque, qu'ils ont rendu célèbre, se cachent des milliers de passionnés d'informatique répartis dans le monde. Ensemble, ils coordonnent des attaques visant à bloquer et s'emparer temporairement des sites d'institutions qui leur déplaisent. Certains d'entre eux sont des pirates informatiques, tandis que d'autres se contentent de mettre leur ordinateur à la disposition du réseau.

"Il s'agit d'une opération très complexe car ils sont extrêmement difficiles à localiser", a souligné M. Vazquez lors d'une conférence de presse. Seuls les Etats-Unis et le Royaume-Uni avaient jusque-là pu mener à bien des arrestations de ce type, assure la police espagnole. Sept mois d'enquête ont conduit la brigade jusqu'aux trois hommes qui opéraient depuis la Catalogne, les Asturies et la région de Valence. Sans révéler leurs identités, la police a précisé qu'ils avaient entre 30 et 32 ans. L'un d'eux travaille dans la marine marchande.

"Leurs actes peuvent ne sembler être qu'une espièglerie mais ce sont désormais des délits", a précisé le commissaire. Depuis décembre 2010, le code pénal espagnol prévoit une peine allant de six mois à trois ans de prison pour toute personne interrompant ou gênant sans y être autorisée le "*fonctionnement du système informatique d'autrui*". Le collectif Anonymous est considéré comme une "*menace transnationale*" par l'OTAN.

"Des milliers de cellules"

La saisie du serveur informatique au domicile du marin à Gijon (Asturies) aurait évité de peu une attaque coordonnée contre les sites des grands partis politiques espagnols à la veille des

élections locales du 22 mai. Les deux autres inculpés pirataient les réseaux Wi-Fi de leurs voisins.

Le terme de "*dirigeants*" appliqué à cette organisation mouvante et sans hiérarchie a provoqué l'hilarité sur le réseau social Twitter. "*Anonymous est formé par des milliers de cellules*", a reconnu M. Vazquez. La police espagnole estime toutefois que leur rôle actif lors de chats, où se décidaient les objectifs à attaquer, ainsi que la possession du serveur incriminé font des trois inculpés de hauts responsables du réseau en Espagne. Une vidéo en espagnol diffusée, vendredi, sur Internet et affirmant s'exprimer au nom du collectif exige leur libération immédiate.
- (*Intérim.*)

Article paru dans l'édition du 12.06.11